

sairement une mystérieuse harmonie avec les besoins et les destinées de l'homme. Le rationaliste sourit en voyant passer des files de gens qui redisent une même parole ; celui qui est éclairé d'une meilleure lumière comprend que l'amour n'a qu'un mot, et qu'en le disant toujours il ne le répète jamais (1)."

LE PÈRE LACORDAIRE.

L'AVENT.

Le retour de l'Avent nous ramène à Celui qui fut le désiré d'Israël et l'attente du monde.

Les quatre semaines qui composent l'Avent nous rappellent les quatre mille ans pendant lesquels le Messie a préparé sa venue, son avènement au milieu de nous. Ces quatre mille ans furent quarante siècles d'une espérance indestructible, de désirs ardents et de soupirs enflammés.

Oui, du seuil du paradis terrestre à l'étable de Bethléem, quarante siècles, au moins, se sont écoulés et tous, ils ont contemplé de loin et attendu avec une ardeur soutenue et une confiance grandissante Celui qui devait venir pour le salut du monde.

En union avec l'Eglise qui recommence aujourd'hui le cycle de l'année liturgique ; en union avec les justes de l'ancienne loi qui ont salué d'une foi si ferme et appelé d'un amour si vif et si constant celui qu'ils invoquaient comme leur libérateur, leur sauveur, leur législateur, leur Emmanuel c'est-à-dire Dieu avec nous ; en union surtout avec la Vierge Marie qui, durant son long et pieux séjour dans le temple, suppliait jour et nuit le Seigneur de "montrer à ses yeux afin qu'elle pût la servir de ses "mains," la Vierge pure, choisie, bienheureuse qui serait la Mère du Messie ; tournons vers Jésus notre esprit et notre cœur et rappelons-nous pourquoi Jésus va incliner les cieux et descendre sur la terre.

—Où trouvons-nous Jésus avant son incarnation accomplie dans le sein virginal de Marie ? Nous le trouvons prédit dans les oracles des prophètes qui, le long des

(1) Vie de saint Dominique.